

Plongée au cœur de la crise politique ukrainienne

13 mai 2014



Ganna Goncharova

Ganna Goncharova est ukrainienne, socialiste, elle est née à Kramatorsk dans la région du Donbass en 1972 dans une famille de membres du parti communiste de l'Union Soviétique (PCUS). Son grand-père maternel et son père dirigeaient des organisations du parti dans les universités où ils étaient professeurs. Elle fut membre du Komsomol dès 1986 jusqu'en 1991. Elle obtint la double licence en ingénierie et économie à l'Académie de l'État du Donbass et obtint ensuite un master en Direction d'Entreprises. Pendant un temps elle travailla comme gestionnaire économique à divers postes de l'administration publique ukrainienne et comme auditeur des comptes de l'état. Ensuite elle s'est incorporée à l'entreprise privée et a travaillé comme directrice financière. Après avoir épousé en 2009 Alberto Montaner Frutos, professeur à l'Université de Zaragoza elle est venue vivre en Espagne. Grande connaisseuse de la réalité politique de son pays, détenant de l'information de première main, elle s'exprime à ce sujet dans deux entrevues avec Marquetalia.org | Artículos para la reflexión política Celle-ci se déroule avant le massacre d'Odessa

Le monde a été témoin des spectaculaires images diffusées autour de tout ce qui s'est produit au cours des derniers mois en Ukraine. Les nouvelles se sont d'abord focalisées sur Maidán – la place de l'indépendance à Kiev – ensuite vers la Crimée et à présent sur Donetsk, Jarkov, Odessa et les autres régions du Sud-est ukrainien.

On peut observer une multitude d'images de groupes fascistes lors des troubles de Maidán et de partis d'extrême-droite comme Svoboda et Pravyi Séktor qui se révéleront être des acteurs clé des protestations. Quel a été leur rôle exact ? Étaient-ils là dès le début ? Raconte-nous comment tout à commencé ?

GG Les concentrations ont commencé sans les nationalistes d'extrême-droite même si il y avait des nationalistes dès le départ. Elles ont commencé spontanément à travers les réseaux sociaux quand les gens sont venus à Maidán pour exprimer leur désaccord avec la décision du gouvernement de suspendre les négociations sur l'association de l'Ukraine avec l'Union Européenne. Ces négociations se déroulaient depuis longtemps déjà. Cependant, tant qu'a duré le gouvernement de Yushenko, en permanence pourrissait les relations avec la Russie, le résultat de ces négociations n'importait pas beaucoup à l'UE, elle n'avait pas grand intérêt à ce qu'elles avancent et encore moins d'exiger de sa marionnette, Yushenko, la signature d'un quelconque document à ce sujet, étant donné qu'ils étaient conscients de ce que l'accomplissement des conditions que proposait et continue de proposer l'Europe conduiraient l'état ukrainien à la ruine définitive et le convertirait en une colonie allemande, prenant en compte le fait, que jusqu'aujourd'hui, l'Allemagne est le plus grand investisseur de l'économie ukrainienne après les oligarques ukrainiens eux-mêmes. Cependant quand lanoukovitch a gagné les élections de 2012 et que sous sa direction insensée, le pays s'est retrouvé au bord de la rupture, l'Occident s'est senti menacé par un possible rapprochement entre l'Ukraine et la Russie, sur base d'un possible accord financier, d'une diminution du prix du gaz et d'autres avantages que l'Europe ne pouvait ni ne voulait offrir (ou au moins

promettre). Du coup, ils ont commencé à mettre une grosse pression sur Ianoukovitch forçant la conclusion des accords. Étant donné que le gouvernement ukrainien corrompu s'était déshabitué depuis longtemps de se soucier de l'opinion publique, - il en était arrivé, en certaine occasion, à appeler, en privé, le peuple « le bétail » - ils ne se sont pas fatigués à rendre publiques les clauses de l'accord avec l'Union Européenne, ni même à en faire la traduction provisoire en ukrainien ou dans une autre langue qui pourrait être entendue par la majorité de la population (autrement dit, le russe). Par conséquent, tous les gens qui sympathisaient avec l'idée de l'union (en réalité seulement une association) avec l'Europe, en se rendant à Maidán, en réalité, n'avait pas une idée très claire de ce qu'ils demandaient. Ils ne savaient pas que la signature du dit accord supposait, pour commencer, la paralysie de toute l'industrie ukrainienne, étant donné que celle-ci, même en plusieurs années, ne pouvait se convertir aux exigences des normes techniques européennes, sans compter l'investissement que nécessiterait ce changement. De fait, cela non seulement aurait empêché la ventes des produits ukrainiens à l'Union Européenne, mais aussi en Ukraine même. Ils ne savaient pas non plus que l'agréable perspective de remplir l'Europe de la production agricole ukrainienne ne pourrait se réaliser à cause des quotas de la politique agricole de l'UE, au contraire les actuelles exportations se verraient considérablement diminuées. En plus les manifestants avaient l'impression fausse que les accords contenaient la possibilité de la libre circulation en Europe pour les Ukrainiens et l'ouverture du droit de travailler dans n'importe quel pays européen. Alors que dans les clauses de l'ébauche d'accord, il n'y avait rien de tout cela. Et cela sans compter que pour quelque étrange raison, tous ces gens pensaient que des relations étroites avec l'Europe élimineraient par une sorte de miracle toute forme de corruption en Ukraine, sans qu'ils aient à faire quoi que ce soit pour cela, et bien sûr, qu'immédiatement ils allaient obtenir des salaires et des pensions au niveau européen, du montant desquels ils ont une vision trop optimiste.

Le gouvernement ukrainien du moment n'a pas daigné exposer tout cela, en conséquence de quoi, les gens ont organisé une mutinerie spontanée, et l'extrême-droite en a rapidement profité pour changer le sens des protestations vers la démission du gouvernement d'Ianoukovitch, ce qu'au début personne n'exigeait. En Ukraine il y a de fortes rumeurs au sujet de ce type de révolte d'extrême-droite qui aurait été programmée pour 2015, si lors des élections présidentielles prévues pour novembre de cette année, c'était à nouveau un candidat des régions de l'est, qui gagnait. Depuis plusieurs années, ils entraînent des milices de jeunes néonazis dans le cadre du plan Hitlerjegend, dans des camps dans les Pays Baltes et selon certaines sources, avec des instructeurs étasuniens, ainsi qu'une finalisation de l'entraînement par la participation à des opérations en Tchétchénie contre les Russes comme ce fut le cas pour le récemment assassiné (selon la rumeur, par le Ministère de l'Intérieur ukrainien lui-même) d'Aleksandr Musichko, un des leaders de Pravyi Séktor. Bien sûr, j'insiste, sur le fait que le candidat à abattre devrait être des régions de l'Est et non des « régions pro-russes », parce que, jusqu'à aujourd'hui, alors que l'affrontement n'est plus entre les forces d'extrême-droite et le gouvernement d'Ianoukovitch, mais entre l'Est et l'Ouest du pays, d'après les enquêtes, seulement 18% de la population ukrainienne orientale serait disposée à considérer la possibilité de l'union du Donbass et de la Fédération de Russie.

Nous avons pu voir les acteurs les plus disparates parmi l'opposition à Ianoukovitch ; le boxeur Vitali Klichko, l'antisémite Oleg Tiahnybok ou une des protagonistes de la « révolution orange » de 2004, l'ex présidente Yulia Tymoshenko entre autres. Pourrais-tu nous expliquer de manière schématique quels sont les intérêts sous-jacents sous cette hétérogène panoplie de leaders d'opposition ?

Deux choses rassemblent l'opposition ukrainienne des droites, personnifiée par Klichko, Tiahnybok et Yatseniuk, comme nous le savons à présent : la nécessité de se libérer sur le plan politique du puissant clan des oligarques orientaux (sans entrer pour le moment dans la sphère économique), représenté par le Parti des Régions ; et le financement de Petro Poroshenko, (un oligarque de second rang et actuellement principal candidat aux élections du 25 mai prochain) utilisé dans ce but. Pour le reste, leurs orientations politiques à l'intérieur d'un nationalisme commun sont relativement différentes. Alors que Tiahnybok est plus proche des néonazis de Pravyi Séktor de Yarosh, Klichko et Yatseniuk incarnent la typique droite parlementaire.

Vu le soutien que les USA et l'UE ont apporté aux protestation de Maidán, il est impossible de ne

pas se demander quel intérêt géostratégique se cache en Ukraine. Le renversement d'lanoukovitch est-il le fruit des clameurs populaires ou un coup d'état au service des intérêts des puissances occidentales ? De quelle légitimité démocratique crois-tu que dispose le gouvernement né des protestations de Kiev ?

Si on parle des intérêt des USA, nous devons nous rappeler des éternelles tendances géopolitiques anglo-saxonnes, héritées de l'Empire Britannique par les USA, et leur obsession pour le leadership mondial en vertu de laquelle ils sont disposés à détruire n'importe quel pays, société ou système qui, de leur point de vue, menace leur suprématie et à user de n'importe quelle méthode pour y parvenir. En plus, ils savent tirer profit des problèmes internes de leurs adversaires. Chaque fois que la Russie, que ce fut comme Principauté de Moscou, Empire Russe ou Union Soviétique, a atteint un niveau de stabilité interne suffisant pour s'intéresser à ses affaires extérieures et acquérir de l'influence, l'Empire Britannique et après ses successeurs, les USA, ont mis la main à l'ouvrage (parfois accompagnés d'alliés, comme la France, l'Allemagne, la Turquie, ou la Pologne selon les conjonctures) pour renvoyer les Russes (ou les slaves orientaux en général) à ce qu'ils considèrent comme leur état naturel, autrement dit « asiatiques » ou sauvage.

Confronter l'Ukraine et la Russie, n'est pas une idée originale. Déjà, Bismarck était conscient de ce qu'il était nécessaire d'exploiter chaque désaccord ou insatisfaction mutuelle pour réduire la force russe. Étant donné, qu'à chaque époque le territoire qu'aujourd'hui nous appelons Ukraine fut une plateforme idéale pour toute guerre contre la Russie qu'elle soit économique ou belliqueuse, la première chose que fit le gouvernement étasunien après s'être confronté à la Russie dans les affaires du Moyen Orient (particulièrement en Syrie), c'est de mettre en marche tous ses projets politiques en Ukraine. Ceci doit son succès en grande partie à la grande diaspora d'ukrainiens occidentaux aux USA, qui dans sa plus grande partie sont des descendants des nationalistes ukrainiens radicaux qui se réfugièrent là-bas après les deux Guerres Mondiales. (Principalement des nazis après la seconde NdT). Ce qui favorise aussi les plans étasuniens, c'est le rejet de l'actuel régime politique de Poutine en Russie par la majeure partie de la population ukrainienne, vu que les tendances monarchiques dans toutes leurs manifestations, inclue la variante dictature unipersonnelle, non jamais été le propre du peuple ukrainien au sens large, plus en référence au territoire qu'aux ethnies. Cela est du aux modes de vie de la population aux moments où s'est formée la conscience nationale, chaque tentative d'imposer un régime politique féodal que ce soit de la part des Polonais ou des Russes à toujours rencontré la plus grande résistance sur ces territoires. Nous devons à ces luttes l'existence de l'institution du kozáchestvo ou « cosaques », autrement dit un groupe de gens qui se considèrent comme libres (originaires, les cosaques) et dont les valeurs sont à la base de la conscience nationale ukrainienne, laquelle, certainement n'a rien à voir avec le nationalisme, étant donné que les cosaques acceptaient parmi les leurs toute personne qui était disposée à respecter les règles de la fraternité. D'un autre côté, cela a imprimé à leur personnalité une fréquente tendance individualiste qui contraste fortement avec la tendance grégaire propre à la Russie profonde.

Quand à l'Union Européenne, qu'un de ces jours, sans aucun doute, nous pourrons appeler le IVème Reich allemand, le détonateur de sa participation à ces événements fut probablement la crise du gaz de 2007, quand soudain, l'élite politique allemande se rendit compte que la stabilité énergétique de l'Europe Centrale dépendait de quelques milliers de kilomètres de gazoducs qui passent par les territoires ukrainiens et sont la propriété d'un peuple sur lequel, en réalité, eux n'exercent aucune sorte d'influence et dont les actes sont imprévisibles. D'autre part, une fois qu'ils se sont mis à y réfléchir, ils se sont rendus compte qu'en hypothéquant le gouvernement ukrainien au moyen de prêts, ils pouvaient obtenir le contrôle et même la propriété de l'entreprise d'Etat de laquelle dépend le gazoduc, et bien plus que cela. Les 600 000 km² du territoire ukrainien (dont 58% sont utilisés pour la production agricole et qui sont les meilleures terres de culture d'Europe sinon du monde) sont également des propriétés de l'état. La discipline de fer néo-libérale européenne qui est clairement dirigée aujourd'hui par le gouvernement de Merkel obligerait l'Ukraine à privatiser cet immense trésor. Les agriculteurs ukrainiens actuellement ne disposent pas de l'argent suffisant pour acquérir en cas de privatisation, la terre qui aujourd'hui leur est donnée gratuitement en usufruit. Les oligarques industriels seraient ligotés par l'obligation d'adapter de leurs usines aux normes européennes parce qu'eux non plus ne pourraient pas mobiliser suffisamment d'argent, et je doute

également que les agriculteurs espagnols ou italiens participeraient au partage du butin. Du coup, l'Allemagne pourrait enfin réaliser, au moins en partie, son vieux rêve d'amplification de son Lebensraum ou espace vital, qui ne lui a pas trop réussi en d'autres occasions, en 1918 et en 1944, quand en deux occasions, elle fut expulsée d'Ukraine par l'Armée Rouge.

En ce qui concerne les raisons du renversement d'Ianoukovitch, je pense que, dans sa grande majorité, le patient et indulgent, peuple d'Ukraine aurait continué d'attendre jusqu'aux élections légitimes de 2015, parce qu'on n'a pas vu non plus une totale démonstration d'indignation à son encontre de la part de la population. Que représentaient ces manifestants et l'assaut des sièges du gouvernement à Kiev et dans différentes régions d'Ukraine comparés au nombre total de citoyens ukrainiens ? Nous parlons de 43 millions de personnes, face à quelques milliers de manifestants.

Ganna Goncharova

source en espagnol : <http://marquetalia.org/2014/04/16/buceando-en-la-crisis-politica-de-uc...>

Traduction Anne Wolff

»» <http://les-etats-d-anne.over-blog.com/article-plongee-au-coeur-de-la-c...>